

# Billet de Ronceval : ce fameux vendredi 13 !...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232726>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BILLET DE RONCEVAL

### Ce fameux vendredi 13 !...

*Bon ! maintenant qu'un mois a passé depuis — puisque c'était en octobre, ce vendredi 13 ! — on est rassuré : il n'est rien arrivé de grave.*

*On n'aime pas les voir pointer sur le calendrier, ces fameux vendredis ; on se sent pâlots, tremblotants. On se dit : vendredi 13 octobre, c'est la dernière qui va sonner ! On se tâtait, on avait comme qui dirait un sens de plus, et qu'on se sentait tout mal bien.*

*On n'a pas osé respirer à fond jusqu'à présent, parce qu'il y a la fameuse période d'incubation, comme disent les médecins. On se dit, pas encore tout haut, mais tout comme : ça va aller.*

*Le vendredi 13 s'est levé, et il nous a fallu faire de même ; ça allait tout de même mieux dans le temps du jeune temps ; on aurait avalé le monde dans ce temps-là. Maintenant, on regrette de ne l'avoir pas fait. Ma foi tant pis ! Certes, jadis, on était les rois, si on peut dire : on n'avait peur de rien, on ne craignait rien, on ne regrettait rien. Maintenant, on est tellement prudent qu'on n'ose pas penser au contraire de ce qu'on nous dit de faire, pour notre bien ; on est devenu bons, que c'est à n'y pas croire.*

*Ce vendredi, les mamans n'avaient pas renoncé à leurs revendications. Même si leur mort n'avait été qu'une question d'heures, elles seraient restées les femmes fortes, avec cette voix de reproche pour la moindre cavie, comme*

*si leur homme n'était qu'un petit de l'école enfantine à qui il faut tout dire et qui donne tant de soucis pour le garder dans le droit chemin, amen !*

*Non, ce jour-là, rien à signaler. Sur la route du boire, mêmes étapes, et mêmes oasis heureusement trouvées. Les douleurs : toujours les mêmes, pas d'aggravation. L'estomac et ses annexes : toujours plus gros que les yeux. Les jambes étaient bonnes. La langue ne bédait pas la réplique percutante au moment utile. La tête allait, heureusement, sans ses affreuses migraines qui menacent d'enlever quasi tous les jours ces certaines qui ont le temps d'être piores. Visiblement, pas de radioactivité menaçante en ce vendredi 13.*

*Dans les journaux, pas davantage de grands discours, la petite ration quotidienne de morts, d'embêtements. Pas de nouvelle bombe, pas plus qu'une baisse urgente des impôts. En résumé : rien de rien sur toute la ligne. La journée passée, rien. Le lendemain, rien. On a attendu une semaine, deux : rien ! Et, comme on vous disait, le mois passé, on est là, toujours pareil au même : ni plus beau, ni plus laid, ni pire, ni meilleur.*

*Il ne faut plus s'attarder à ces superstitions, croyez-moi. Un jour comme un autre, ce vendredi 13, qui ne change pas notre vie, tant que ce n'est pas la dernière qui sonne.*

*A propos : avez-vous profité de ce vendredi 13, à 13 heures, pour acheter un numéro 13 à la Loterie romande ?*

St-Urbain.

---

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT!

---

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts  
à prendre ... un apéritif « Diablerets » !**